“ crient et comme la trompette élèvent leur voix et annoncent au peuple ses crimes.” (Ps. LVIII, 1). Que les pasteurs reprennent les blasphémateurs en toute patience et doctrine afin que ces derniers répriment en eux les sentiments de colère, d’indignation et de méchanceté qui sont la cause ordinaire du blasphème. Qu’ils invitent les justes à témoigner leur douleur à l’exemple du bon roi Ezéchias (IV Rois XIX, 1), et à offrir de ferventes prières pour ces impies ; qu’ils les exhortent à ne cesser, autant que possible, de présenter à Dieu des œuvres satisfaisantes afin de réparer l’outrage fait à la Majesté divine.

XX DECRET.—*De certaines occasions de péché et de certains divertissements dangereux à éviter.*

Renouvelant le XXIVe Décret du VIe Concile de Québec, nous déclarons ce qui suit :

1. Il arrive souvent que, dans notre province, des étrangers viennent jouer sur le théâtre des pièces dangereuses et même trop souvent tout-à-fait condamnables. Or, quiconque veut sauver son âme, doit absolument éviter d’aller à ces représentations. L’Esprit-Saint dit que ceux qui vont imprudemment à ces spectacles sont : “ comme un oiseau qui se hâte vers le lacet, ne sachant pas qu’on l’a tendu contre sa vie ; *velut si avis festinet ad laqueum et nescit quod de periculo animæ illius agitur* (Prov. VII, 23) ; ” et ailleurs : “ *Stipendia enim peccati mors.* ” (Rom. VI, 23) : la mort est le salaire du péché.

Que tous les fidèles s’abstiennent donc de favoriser de pareils théâtres ; et Nous enjoignons aux pasteurs et aux